

Une histoire de belle plante - 1/1

Cette courte histoire vous apprendra à vous méfier des belles plantes, dont la beauté sculpturale rime avec "enfer du bon mâle"...

N'étant pas très spore, une belle plante à la fleur de l'âge, blonde comme les blés et sentant la rose, serait prête à couper l'herbe sous le pied de tout bolet* sur la paille qui ne la branche pas. D'aucuns diront que c'est son boulot, mais il ne faut pas pousser mémé dans les orties : avoir un beau thym n'excuse pas tout ; méfie toi d'elle si tu ne veux pas filer un mauvais coton.

Après avoir veillé au bon grain préalablement séparé de l'ivraie, elle ne peut que s'accrocher au cocotier de l'hêtre plein de blé qu'elle appâta après lui avoir montré de quel bois elle le chauffe en s'effeuillant jusqu'au gazon soigneusement tondu. Ce même hêtre qu'elle dégotta parmi tous les fauchés par la moisson envoyés sur les roses, un peu comme on trouve un talon aiguille dans une botte de foin. Mais, lorsque viendra proche le temps de la fanaison, il n'aura aucun état d'âme, et c'est sans devenir rouge comme une pivoine (voire un coquelicot) qu'il l'échangera pour une autre belle plante en boutons. Dès lors suivra la prise de conscience de la belle plante, ne pouvant plus se reposer sur les lauriers de sa beauté sentant le sapin.

Afin de ne pas finir seule jusqu'au moment fatidique où elle mangera les pissenlits par la racine, elle pourra se montrer capable d'afficher l'outrecuidance d'avoir une pensée pour toi, le bolet... Elle qui t'aura toujours considéré comme indigne d'elle car trop à ras des pâquerettes pour mériter sa fleur... Elle qui jadis ne mit pas de gants sur ses mains vertes pour te fendre ton petit cœur d'artichaut. Ce ne sera alors pas le moment de te montrer trop fleur bleue et de gober toutes ses salades. Tu découvriras vite le pot aux roses et, quand viendra le tour houx tu l'enverras sur les épineuses fleurs du même nom, tu puiseras ta force dans les douleurs du passé, semées et ravivées par cette même belle plante... Et ce ne sera que justice.

* Encore que je me demande comment il peut être possible de vérifier les deux en même temps... Ce ne peut être qu'un doux oxymore.